



(Photo: Ambre Nolen)

Abdellatif Laâbi est né en 1942, à Fès (Maroc). Il fonde en 1966 la revue *Souffles*, qui jouera un grand rôle dans le renouvellement de la pensée et de la création culturelle au Maghreb. Poète, romancier, dramaturge, il est aussi traducteur en français de la poésie arabe moderne.

Son identité de poète lui fait vivre l'insoumission. Elle lui vaut d'être emprisonné dans son pays de 1972 à 1980. Il vît en France depuis 1985. Pour lui, la poésie doit renouer avec l'oralité, retrouver son public, cesser de se lamenter sur sa marginalité. Son combat: être un homme libre. N'attend rien de la vie, va plutôt à sa rencontre. Ouvrages: Aux éditions Denoël, *Chroniques de la citadelle d'exil*, lettres de prison (1983); aux éditions de La Différence, *Le soleil se meurt*, poèmes (1992); *Le Spleen de Casablanca*, poèmes (1996); *Poèmes*

périssables, (2000) *Rimbaud et Shéhérazade, théâtre* (2000); aux éditions Paroles d'aube *Un continent humain*, entretiens, poèmes (1997) *Fragments d'une genèse oubliée*, poème (1998); aux éditions Seuil-Jeunesse *L'Orange bleue*, poèmes (1995). Son roman *Le Chemin des ordalies* a été traduit en plusieurs langues, dont l'anglais, sous le titre *Rue du Retour* (Readers International Inc., Londres, 1989).

Littérature et éthique

Abdellatif Laâbi

Le mot d'éthique peut paraître excessif quand on le rapporte à la littérature. Après tout, si on jette un regard lucide sur l'histoire de la littérature, on découvre que cette dernière n'est pas, comme on voudrait le croire, le domaine privilégié de la vertu. C'est un champ de l'activité humaine presque comme les autres, où les contradictions et les passions battent leur plein, avec leur cortège d'intérêts, d'enjeux de pouvoir et de séduction, d'amour